

INITIATIVES DE RE(CONSOLIDATION) DE LA PAIX :

APERÇUS DU SUD DE KADUNA, NIGERIA

BENJAMIN MAIANGWA

TIRER LES LEÇONS DES APPROCHES LOCALES APPROCHES DE CONSOLIDATION DE LA PAIX

« Souvent, dans le contexte de graves souffrances provoquées par les conflits, les gens comptent sur leurs ressources socioculturelles pour survivre et se reconstruire à partir des désaccords et des ruines de leurs communautés. »

FAITS SAILLANTS

- Des groupes en conflit à Kaduna contestent les conditions d'appartenance et d'attachement à la politique au niveau de l'État.
- La coexistence pacifique interethnique et interreligieuse dépend de la capacité de ces groupes à négocier des identités conflictuelles complexes.
- De telles négociations peuvent être réalisées dans des centres communautaires établis pour un dialogue constructif, la médiation, des projets professionnels et des récits.
- Une base de données d'informations sur les incidents d'enlèvement qui identifie les auteurs et leur relation avec les facteurs de conflit au niveau de l'État, ainsi qu'un canal médiatique pour engager les artisans de la paix locaux, pourraient constituer un système d'alerte critique des conflits à Kaduna.

Contexte

L'État de Kaduna « chevauche la fracture ethnique et religieuse du Nigéria ».¹ Ses populations chrétiennes et musulmanes sont presque également réparties, occupant respectivement les parties nord et sud de l'État. Les deux régions comptent également un nombre important de membres des deux communautés. Les nombreux groupes chrétiens représentent plus de 40 communautés ethniques différentes. La composition de ces groupes varie selon leur taille et leur nombre. Parmi les groupes les plus visibles figurent les Bajju, les Adara, les Bakulu, les Takad, les Atyap, les Oegworok, les Ham, les Moroa, les Ninkyob, les Tsam, les Sholio, les Kuvori, les Anghan et quelques autres groupes avec lesquels ils partagent un héritage et une langue similaires.² Ces groupes se désignent généralement comme les habitants du sud de

1 Eric Guttschuss, 'Leave Everything to God.' *Accountability for Inter-communal Violence in Plateau and Kaduna States, Nigeria* (USA: Human Rights Watch, 2013), https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/nigeria1213_ForUpload.pdf.

2 Philip Hayab John, "Narratives of identity and sociocultural worldview in song texts of the Ham of Nigeria: A discourse analysis investigation," (PhD dissertation, Stellenbosch University, 2017), <http://scholar.sun.ac.za/handle/10019.1/100914>.

Kaduna. Ils s'identifient également aux communautés de la « ceinture centrale », un ensemble plus large de minorités politiques (principalement chrétiennes) qui vivent dans le centre du Nigéria. Bien que les groupes soient principalement minoritaires pour ce qui est de la dynamique du pouvoir politique de l'État, ils « conservent un pouvoir politique important et occupent des postes gouvernementaux clés ». ³ Les Peuls sont également un groupe hétérogène avec plus de vingt catégories qui s'identifient principalement comme Fulbe ou Pullo au singulier. ⁴ La complexité de ces groupes est révélatrice de la fluidité et des constructions sociales de l'identité.

Récemment, de violents conflits entre les Peuls et les groupes du sud de Kaduna ont dévasté plusieurs communautés de la région telles que les chefferies Sanga, Jema'a, Kaura, Bajju, Atyap et Adara. Ces conflits ont instauré un climat de peur attesté par une perturbation des activités génératrices de revenus traditionnelles : de nombreuses communautés ont été réticentes à cultiver leurs terres agricoles ou à s'engager dans des transactions commerciales intergroupes par crainte d'agressions physiques. Les problèmes sont aggravés par la perception du manque de volonté politique ou de préparation de la part du gouvernement pour contenir la violence. Abdul Rauf Mustapha affirme que « le gouvernement fédéral sous le président Buhari... n'a pas été aussi franc et énergique dans la lutte contre la violence répétée qu'on aurait pu s'y attendre ». ⁵ Cette perception est particulièrement pertinente en ce qui concerne l'augmentation rapide des cas d'enlèvements, qui sont souvent imputés à des « hommes armés inconnus », un euphémisme pour ce que beaucoup au Nigéria ont qualifié de « tueurs de bergers ». La réalité, comme le soutient Mustapha, est que les coupables sont souvent « de jeunes hommes inactifs... au sein des communautés pastorales » et d'autres groupes ethniques nigériens qui ont rejoint les syndicats de kidnapping et de vol pour former le « noyau dur de la nouvelle frange du pastoralisme ». ⁶

Les conflits en cours à Kaduna reposent sur une incapacité à accéder au pouvoir et à l'exercer, qui se manifeste par des revendications identitaires contestées et des attachements aux territoires par les groupes peuls et du sud de Kaduna. Ces revendications concurrentes sont façonnées non seulement par le contexte précolonial (raids d'esclaves dans l'émirat de Zazzau et hégémonie régionale dans le sud de Kaduna), mais aussi par des choix administratifs britanniques (loi par procuration haoussa et peule) qui se sont finalement ancrés dans la politique partisane au cours de la période pré- et post-indépendance. ⁷ Les vestiges de ces politiques coloniales ont été renforcés à l'approche des élections des gouverneurs de 2019, lorsque le gouverneur (un musulman) a nommé un adjoint qui était également musulman. Cette décision politique a suscité quelques appréhensions dans les quartiers des groupes ethniques chrétiens. En bref, ces tensions politiques au plus haut niveau sur qui gouverne dans l'État de Kaduna, ou au Nigeria, se transforment en conflits communautaires sur les terres agricoles, les pâturages et les résultats électoraux.

Pertinence pour les politiques et la pratique

Un thème central des conflits entre ces groupes est la question de l'identité, liée à leur rapport à la terre en tant qu'indigènes (ceux qui sont nés dans la région ou y vivent depuis longtemps) ou autochtones (les fils et filles originaires de ces terres). Les deux concepts sont principalement liés

3 Guttschuss, 'Leave Everything to God.'

4 Participants of the author's peacebuilding action research project conducted in Kaduna State between 2016 and 2019; Andrew Walker, *"Eat the heart of the infidel": The harrowing of Nigeria and the rise of Boko Haram* (London: Hurst & Company, 2016).

5 Abdul Raufu Mustapha, "Introduction: Religious encounters in northern Nigeria," in *Creed and Grievance: Muslim-Christian Relations and Conflict Resolution in Northern Nigeria*, eds. Abdul Raufu Mustapha and David Ehrhardt (New York: James Currey, 2018), 15, <https://doi.org/10.1017/9781787442375>.

6 Abdul Raufu Mustapha, "Introduction: Religious encounters in northern Nigeria," 17.

7 Moses Ochonu, *Colonialism by Proxy: Hausa Imperial Agents and Middle Belt Consciousness in Nigeria* (Indiana: University of Indiana Press, 2014).

aux arrangements coloniaux anglophones et francophones qui distinguent les groupes sur la base des binaires autochtones vs non-autochtones, citoyens/indigènes vs colons.⁸ Cette distinction était cruciale pour la stratégie coloniale « diviser (ou définir) pour mieux régner ».⁹ Cette politique a doté le paysage socio-politique de la postcolonie d'une nervosité d'appartenance articulée autour du « tribalisme ».

À l'époque contemporaine, des groupes au Nigéria ont continué à perpétuer cette distinction identitaire dans leurs relations sociopolitiques, car ils craignent de devenir des non-entités dans des endroits qu'ils considèrent comme leur terre. C'est à cause de cette peur, de la perception de l'injustice historique et de la réponse léthargique que les crimes violents ont reçue au Nigeria, que des groupes d'appartenance ethnoreligieuse différente du président estiment que le gouvernement sous la présidence de Muhammadu Buhari (qui est peul et musulman) cède leurs terres aux Peuls sous forme de réserves de pâturage par le biais de politiques telles que le plan national de transformation de l'élevage (NLTP).

Le NLTP a été conçu pour contenir les conflits permanents entre agriculteurs et éleveurs, notamment la destruction des récoltes par le bétail des Peuls. Compte tenu du manque de confiance dans le gouvernement et de l'impact écrasant des attaques violentes dans la région, de nombreux Nigériens ont pensé que le NLTP et d'autres propositions fédérales connexes étaient un moyen détourné d'« islamiser » le pays. Cette suspicion découle de la perception historique et de la réalité du djihad de 1804 et de l'établissement ultérieur du califat à Sokoto qui a conduit à l'exclusion politique et culturelle des autres groupes religieux et ethniques à partir du XIXe siècle. Abdul Raufu Mustapha a soutenu que « la peur, réelle ou imaginaire, de l'« islamisation » est un fil conducteur qui traverse les récits chrétiens de leur rencontre avec les musulmans dans le nord du Nigéria ».¹⁰ Pour leur part, les Peuls du sud de Kaduna considèrent également la région comme leur terre parce qu'ils y sont nés et qu'ils y résident depuis longtemps. Cette réalité forme le noyau de la crise d'appartenance,¹¹ qui est attisée par la démagogie politique, l'opportunisme et la polarisation effective.

Si les récits de la vie intercommunautaire dans l'État ont souvent été acrimonieux, cette note de politique vise à mettre en perspective, pour les décideurs politiques et les artisans de la paix, les activités de consolidation de la paix de la population, qui ont été largement absentes ou subjuguées. Les cultures de paix des peuples de Kaduna soulignent l'acceptabilité par toutes les parties de la nécessité d'interdire le pâturage ouvert, d'établir des ranchs pour les groupes d'éleveurs et de créer ou de consolider les activités des centres locaux existants pour un dialogue constructif, la guérison rituelle et les récits.

Les conclusions de cette note sont tirées d'un projet de recherche-action sur la consolidation de la paix mené par l'auteur dans l'État de Kaduna entre 2016 et 2019. Il y avait cinquante participants au total, dont des chefs locaux, des religieux, des praticiens du développement, des enseignants, des fonctionnaires, des politiciens et des membres de la Miyetti Allah Cattle Breeders' Association of Nigeria (MACBAN) et de la Southern Kaduna Peoples Union (SOKAPU).

8 Benjamin Maiangwa, *The Crisis of Belonging and Ethnographies of Peacebuilding in Kaduna State, Nigeria* (Lanham: Lexington Books, 2020).

9 Mahmood Mamdani, *Neither Settler nor Native: The Making and Unmaking of Permanent Minorities* (Cambridge, MA: Belknap Press, 2020).

10 Abdul Raufu Mustapha, "Introduction: Religious encounters in northern Nigeria."

11 Maiangwa, *The Crisis of Belonging*.

Recommandations

Le domaine des études sur la paix et les conflits (PACS) utilise des méthodes et des pratiques critiques et décoloniales pour faire progresser le pouvoir d'action local pendant et après les conflits.¹² Les PACS considèrent les communautés touchées par un conflit comme un réservoir d'idées transformatrices. Les personnes qui subissent la violence et d'autres réalités oppressives sont des agents consciencieux du changement. Souvent, dans le contexte de graves souffrances provoquées par les conflits, les gens comptent sur leurs ressources socioculturelles pour survivre et se reconstruire à partir des désaccords et des ruines de leurs communautés. Dans certains cas, l'absence de structures étatiques d'ordre public pourrait inciter les personnes touchées par le conflit à rechercher d'autres moyens de sécurité et ¹³de bien-être, dont certains pourraient être constructifs ou destructeurs. Cette note de politique documente et explore les pratiques quotidiennes de la paix dans le sud de Kaduna, à la fois dans le contexte des conflits et à la suite de ceux-ci. Elle le fait dans un format thématique qui tire des recommandations pertinentes pour les artisans de la paix et les décideurs politiques.

Guérir par des identités partagées

Le conflit de longue durée dans le sud de Kaduna est intimement lié à la formation et au maintien d'identités contradictoires qui se nourrissent d'une exclusion mutuelle qui ne cherche qu'à vaincre d'autres identités. Sans surprise, des caractéristiques qui sont au cœur de l'identité des individus, telles que l'appartenance ethnique, la langue ou la religion, sont utilisées pour justifier l'inadéquation de l'autre et la violence qui devrait être exercée à son encontre. Toutes les chances de consolidation de la paix resteront faibles tant que les communautés du sud de Kaduna se considéreront comme des adversaires « tribalisés » et non comme des membres d'une identité partagée qui devraient aborder leurs différences de manière digne pour nouer des relations constructives à différents niveaux. Quelques pistes pour favoriser les identités partagées sont présentées ci-dessous.

→ **Rituels partagés.** Les habitants du sud de Kaduna invoquent l'intervention de Dieu dans les périodes d'immense adversité. Cette pratique a été mise en évidence dans les chefferies d'Anghan et de Bakulu qui, pour paraphraser Annika Björkdahl et Stefanie Kappler,¹⁴ constituent un îlot de paix relative dans un voisinage par ailleurs troublé. Les populations pensaient que le calme relatif qui régnait dans ces chefferies était dû en partie à la perspicacité de leurs chefs, à leur magnanimité et à leur spiritualité pieuse. Ils ont souligné l'importance d'un rituel de serment auquel ils peuvent participer indépendamment de leurs différentes identités. Ce rituel consiste à se réunir dans les locaux du chef pour invoquer la protection de Dieu contre les effusions de sang sur leurs terres. Un chef a fait part de son expérience de la puissance d'un tel rituel pour construire une identité commune et décourager la violence :

J'ai réuni les Ardos [les chefs de clan peuls] et tous les Peuls. Nous étions en train de discuter et de trouver des solutions, puis, sans que je le lui demande, l'un d'eux a dit : « En ce qui nous concerne, nous ne voulons pas que quoi que ce soit affecte cette terre, qui serait causé par un Peul. Nous allons donc prêter serment. Nous prêterons un serment qui nous engagera tous. Tout

12 Sean Byrne, Mary Anne Clarke, and Aziz Rahman, "Colonialism and Peace and Conflict Studies," *Peace and Conflict Studies* 25, no. 1 (2018): Article 1, <https://doi.org/10.46743/1082-7307/2018.1432>.

13 Roger Mac Ginty, *International Peacebuilding and Local Resistance: Hybrid Forms of Peace* (New York: Palgrave Macmillan, 2011).

14 Annika Björkdahl and Stefanie Kappler, *Peacebuilding and Spatial Transformation: Peace, Space, Peace* (Abingdon, Oxon: Routledge, 2017).

homme peul qui apportera des problèmes ou participera à des problèmes recevra une malédiction. » J'ai dit d'accord, et ils ont choisi un homme âgé qui a fait les proclamations en leur nom. J'ai dit que nous pouvions le faire ici parmi un groupe de personnes, mais sachez que Dieu en est témoin. Par conséquent, tenons parole et surveillons notre comportement.

Bien que cet indicateur quotidien de la paix¹⁵ ne soit peut-être pas un mécanisme convaincant de dissuasion des conflits, les personnes que j'ai interrogées ont affirmé qu'il indique l'amour qu'elles portent à la terre, leur volonté de la préserver et de la défendre, et leur engagement envers une force supérieure qu'elles ne peuvent pas contrôler. La protection de Dieu étant invoquée, toute interprétation de l'événement ne peut plus s'appuyer uniquement sur une approche rationnelle. Ce rituel positionne donc la communauté comme faisant partie d'un royaume spirituel et pas seulement à la merci des autres humains. La croyance en un châtement de Dieu pour quiconque enfreindrait ce rituel résulte de cette reconfiguration des individus comme faisant partie d'un plan à la fois physique et spirituel.

Le problème potentiel d'une telle disposition spirituelle à « tout laisser à Dieu »¹⁶ est que, dans le contexte d'une apathie/complicité continue de l'État dans les conflits et les luttes, les gens peuvent recourir à des mesures extrêmes pour se protéger, car ils deviennent déçus par l'État et n'identifient pas les actions de Dieu. Il pourrait donc s'avérer utile de compléter ce rituel de guérison par d'autres moyens de non-criminalisation, également inspirés par cette spiritualité commune, comme un forum communautaire pour la vérité et la réconciliation. Ce forum pourrait être organisé dans des centres communautaires établis, en collaboration avec des guides spirituels connaissant bien ces rituels.

Les conversations, les prières et les réflexions communes entre les différents groupes pourraient se dérouler physiquement sur un terrain neutre ou sur un terrain présentant un intérêt spirituel pour toutes les parties concernées. Il permettra aux gens de s'écouter et d'assumer la responsabilité des actions qui pourraient perturber la paix dans le pays. Ce processus doit être volontaire et mené avec la compréhension que chaque communauté ou groupe est désormais familiarisé avec le prisme du traumatisme, en étant à la fois un survivant, une sorte d'agresseur, un sauveteur d'autres personnes en situation difficile et un agent de sa propre guérison.

→ **Le code moral du pulaaku.** Les dynamiques d'aliénation étant devenues trop familières, un nouveau contrat social fondé sur les similitudes et les identités partagées doit être négocié. Plutôt que de se concentrer sur les caractéristiques et les traits qui ont conduit à la division et aux conflits, il serait possible de se concentrer sur les caractéristiques qui ont été traditionnellement associées à des connotations positives. L'une de ces traditions est le pulaaku. Selon les participants, le pulaaku incarne l'essence d'un véritable Peul. C'est la personnalité ontologique d'un Peul. Le pulaaku s'exprime dans les actes quotidiens d'intimité, de piété et de respect. Vivre selon le pulaaku, c'est être en paix avec soi-même et avec les autres, ce qui renforce la position de chacun comme faisant partie d'un tout plus vaste que l'individu. Certains participants ont exprimé l'impression que le pulaaku avait perdu de sa force en tant que code moral, en particulier chez les jeunes qui semblent ignorer ses vertus ou s'en détacher. Ils ont recommandé la renaissance des vertus oubliées ou dormantes du pulaaku en éduquant leurs jeunes à détester la violence et à apprécier l'histoire de la rencontre positive entre les différents groupes forgés par leurs ancêtres.

S'il n'est pas vraiment prouvé que le rétablissement de la primauté ontologique du pulaaku

15 Pamina Firchow, *Reclaiming Everyday Peace: Local Voices in Measurement and Evaluation after War* (Cambridge: Cambridge University Press, 2018).

16 Guttschuss, 'Leave Everything to God.'

améliorerait les relations intergroupes dans le sud de Kaduna, il convient de noter l'impact apparent de cette primauté sur les relations sociales. Un membre du MACBAN a affirmé qu'un moyen efficace d'entamer le dialogue est d'inviter une personne peul à exercer le pulaaku. De cette manière, le pulaaku pourrait servir de catalyseur pour les pourparlers de paix entre les Peuls et les autres communautés, si son utilité pour un tel exercice de conciliation est établie. Ironiquement, bien que le pulaaku soit indigène dans cette région, ce code moral peut être étranger – en principe et en pratique – à de nombreuses personnes. Ainsi, il ne suffit peut-être pas de réintroduire cette approche dans son comportement et ses interactions sociales sans incitations. La discussion sur la nature de ces incitations doit impliquer des personnes qui connaissent le pulaaku, soit parce qu'elles ont été élevées dans un foyer où ces valeurs étaient centrales, soit parce qu'elles ont une compréhension profonde de ce qu'implique le respect du pulaaku.

Les récompenses pourraient être conceptualisées en ce qui concerne le capital social et le soutien que l'on peut attendre des autres et qu'on peut leur apporter, selon le principe du pulaaku. Cela peut être particulièrement pertinent si la confiance envers l'État est faible et que les communautés doivent définir des règles qui favoriseront leur survie lorsqu'elles seront face à des bouleversements. Le pulaaku et les récompenses associées pourraient être réintroduits dans différents segments de la population et adaptés aux leviers uniques qui influencent positivement les interactions sociales et le comportement d'une personne. Le pulaaku pourrait être réintroduit et mobilisé dans les écoles, à la maison, dans les rassemblements communautaires et dans les emplois informels et formels. Il peut également s'avérer nécessaire de prendre des mesures disciplinaires à l'encontre de ceux qui contredisent les valeurs du pulaaku afin d'en assurer le respect. Ces actions peuvent notamment consister à suivre régulièrement des cours de pulaaku sous la tutelle des Ardos (chefs) peuls et d'autres gardiens de la culture, tels que les anciens.

→ **Repenser la communauté, l'individualisme et les masculinités.** Chercher à raviver les identités partagées engendre une nouvelle approche de la communauté, avec un accent particulier sur l'alignement entre le bien-être des individus et celui de la communauté. La relation tortueuse que les gens entretiennent avec l'État pourrait constituer un terrain fertile pour la renégociation de la dynamique communautaire et la définition des responsabilités individuelles dans le maintien d'une dynamique communautaire positive.

Les masculinités et le rôle des hommes dans la dynamique communautaire doivent être analysés et explorés. On pense généralement que les jeunes hommes sont plus enclins à commettre des crimes en échange d'une rançon. Cette situation peut être analysée comme une manifestation simultanée de l'hégémonie masculine, de l'individualisme et de l'absence de contrat social avec la communauté au sens large. Les jeunes hommes sont plus susceptibles de commettre ces attaques, car ils sont censés sortir de l'enfance et devenir des « hommes » en atteignant une certaine stabilité financière et en acquérant de l'autorité et du pouvoir, et de l'influence sur les autres. Un crime d'exploitation tel que l'enlèvement permet à ses auteurs de remplir ces trois conditions : ils acquièrent de l'autorité en exerçant un pouvoir sur une personne évaluée comme plus faible en échange d'importantes sommes d'argent et sans avoir besoin du consentement d'une quelconque figure parentale. Ces activités criminelles sont également soutenues par un pur sentiment d'impunité, alimenté par un passé de violence, des sentiments ethniques et une perte d'attachement à la politique de l'État.

Les jeunes hommes malléables pris au piège d'une situation prolongée de pénurie – de ressources économiques, de ressources naturelles pour la survie comme la nourriture, d'opportunités professionnelles – et d'un sentiment de perte et de relations apathiques avec l'État pourraient être plus susceptibles de remettre en question leur identité et leur relation

avec une communauté qui n'a pas réussi à subvenir à leurs besoins à de multiples niveaux. Ainsi, dans un environnement où tout manque et où il existe un sentiment de détachement et de désenchantement à l'égard de la politique au niveau de l'État, la violence est justifiée. Plus encore, la violence peut leur fournir des moyens potentiels de revendiquer leur virilité, qui devient célébrée et contribue à renforcer l'exclusion et la marginalisation des groupes considérés comme antagonistes.

Des conversations visant à présenter un certain contexte historique et sociologique autour des masculinités, des attentes en matière d'égalité des sexes, du bien-être des individus et des communautés seraient utiles pour nommer et analyser certains intérêts conflictuels qui s'articulent autour de la création d'une identité partagée. Il est essentiel d'utiliser des références historiques locales pour présenter ce qu'impliquait la condition masculine avant la colonisation et comment le reste de la communauté avait également des responsabilités dans la contribution au bien-être de la communauté. Ces conversations ne doivent pas viser à normaliser davantage le patriarcat et les attentes néfastes à l'égard des jeunes hommes. Elles doivent plutôt viser à fournir d'autres références qui complètent ou remettent en question les attentes que les jeunes hommes peuvent avoir envers eux-mêmes et qui pourraient les amener à normaliser leur participation à des activités criminelles. Les jeunes hommes doivent être éduqués à accepter que la capacité à résister à l'adversité et à réussir n'est pas liée à leur virilité. Ils peuvent devenir émotionnellement forts et réussir en contribuant au progrès humain et au bien-être de la communauté. Les jeunes hommes doivent grandir en remettant en question les préceptes religieux et culturels qui lient leur comportement à l'expression de la virilité en ce qui concerne les relations entre hommes et femmes et les obligations sociales à la maison et dans la société.

En renégociant un tel contrat social impliquant des jeunes hommes, les autres acteurs de la communauté doivent également faire l'autocritique de leur rôle. Les participants se sont inquiétés de la complicité présumée des anciens et des chefs religieux qui utilisent un langage provocateur et coercitif pour susciter la peur de « l'autre ». D'autres préoccupations soulignent les influences patriarcales oppressives à la base, où les femmes jouent des rôles périphériques dans l'économie domestique et informelle. C'est à ces niveaux que certaines femmes ont situé leur rôle dans la consolidation de la paix. Elles ont insisté sur le fait que le foyer est le fondement de la paix. Elles décrivent l'espace domestique comme un environnement formateur pour leurs enfants, qui doivent s'imprégner et mettre en pratique les codes de conduite de la communauté, fondés sur le respect et la dignité de la personne humaine.

Même si les praticiens de la paix ont sous-estimé les rôles traditionnels des femmes dans la communauté, le respect qu'ils leur confèrent leur permet de persuader les partisans de la ligne dure et les jeunes de renoncer à la violence.¹⁷ Les praticiens de la paix seraient bien inspirés de reconnaître cette influence lors de l'élaboration des processus de paix. Surtout, ils doivent veiller à ce que les femmes qui occupent ces rôles traditionnels aient non seulement une place à la table des négociations, mais aussi la possibilité de jouer un rôle de premier plan dans la négociation et la gestion des projets communautaires. Ces conversations et réflexions doivent s'inscrire autant que possible dans le cadre des épistémologies traditionnelles de la région.

→ **(Re)visiter l'histoire partagée.** La promotion d'identités communes serait incomplète sans une nouvelle approche de l'histoire. Il est essentiel que les communautés qui cherchent à s'engager dans la consolidation de la paix comprennent l'héritage qu'elles ont reçu et leur capacité à

17 Pour en savoir plus sur le rôle des femmes dans les groupes armés et la consolidation de la paix et sur leurs contributions souvent négligées et dépréciées, voir : Hilary Matfess, *Brokers of Legitimacy: Women in Community-Based Armed Groups* (Washington, D.C.: RESOLVE Network, 2020), <https://doi.org/10.37805/cbags2020.1>; Jakana Thomas, *Duty and Defiance: Women in Community-based Armed Groups in West Africa* (Washington, D.C.: RESOLVE Network, 2021), <https://doi.org/10.37805/cbags2021.1>.

écrire un nouveau récit. Cet effort implique de bien comprendre comment un conflit est apparu, quelles mesures ont été prises pour le résoudre (ou non) et comment les leçons tirées peuvent éclairer les futurs efforts de consolidation de la paix. Un moyen d'y parvenir serait de revoir les programmes scolaires et de s'assurer qu'ils sont axés sur cette histoire, telle qu'elle est racontée et remémorée par les survivants, afin de favoriser le dialogue et les prémisses du changement. Des conflits pourraient apparaître si les récits du passé sont spécifiquement choisis et mobilisés à des fins égoïstes. Les élèves doivent être exposés à différents récits de leur histoire, qu'il s'agisse des manifestations de bonnes relations humaines ou de l'histoire violente qui a entravé les relations intercommunautaires dans le passé. Une telle approche pourrait favoriser une appréciation équilibrée de l'évolution et du développement des vertus et des vices de leurs communautés. La réparation de tout vestige historique, par exemple en rebaptisant des monuments, des espaces de rencontre ou des habitudes d'une manière qui reconnaisse cette histoire commune, pourrait également contribuer à reconnaître la contribution de tous les acteurs et à favoriser la réconciliation.

Guérir en co-construisant un héritage

- **Réinventer le dialogue.** Le dialogue et la médiation font partie du répertoire de consolidation de la paix des différentes communautés de Kaduna. Les participants ont déploré l'absence de ces pratiques et ont noté qu'elles avaient le potentiel de compléter ou de remettre en question le système judiciaire de l'État si ces cultures locales de la paix étaient réanimées. Certaines de ces pratiques consistent à indemniser les agriculteurs et les éleveurs pour les dommages causés aux cultures et aux parcours du bétail, à adresser des avertissements aux coupables, à consoler les victimes de crimes lorsque les réparations ne peuvent les apaiser et, dans les cas extrêmes, à bannir les délinquants par des mesures d'auto-isolement. Ces mesures de consolidation de la paix sont gérées au niveau de la communauté et de la famille par les anciens, les parents et les chefs religieux. Les participants ont estimé qu'ils pouvaient sauver la face en adoptant des processus de réconciliation plutôt que des positions punitives ou pénalisantes, au détriment de la promotion de la guérison au sein de la communauté.
- **Identities contestées, survie et ressources partagées.** La pratique de l'élevage est une question centrale qui lie l'identité à la survie et à l'appartenance territoriale. Les participants des nombreux groupes du sud de Kaduna pensaient que la pratique de l'élevage migratoire devait être éclipsée par une approche plus contemporaine telle que l'élevage de bétail, en raison des problèmes d'incursion du bétail sur les terres agricoles et de la dépossession des terres ancestrales. Pour leur part, les participants peuls ont suggéré la création et la reconstruction de zones de réserve de pâturage dans des endroits où les autres communautés ont une forte expérience de la vie domestique. Cette suggestion était basée sur leur compréhension de l'identité partagée avec les autres groupes et sur leur propre idée de l'enracinement dans la région.

Quels que soient les mérites de ces deux suggestions, la solution la plus probable pourrait être de négocier un système dans lequel les fermes seraient construites pendant la saison des pluies dans des zones désignées qui seraient achetées ou allouées par chaque communauté à cette fin. Ce système d'élevage doit être envisagé avec la souplesse nécessaire pour permettre aux animaux de se nourrir des résidus de culture pendant la saison sèche tout en fournissant du fumier organique aux agriculteurs. Cette option pourrait préserver et améliorer la symbiose socio-économique entre les différents groupes et fournir des incitations économiques supplémentaires et des possibilités d'emploi pour les bénéficiaires.

L'adoption de ces politiques s'inscrit dans une dynamique nationale difficile. Le gouvernement

fédéral semblait prêt à récupérer les itinéraires de pâturage qui avaient été répertoriés au Nigeria dans les années 1960. En réalité, la plupart des parcours de pâturage ont été transformés en habitations ou en terres agricoles, remplacés par des infrastructures urbaines ou tout simplement saccagés. Compte tenu du lien qui unit les populations à la terre, il est nécessaire que les décideurs politiques et les praticiens de la paix travaillent avec les communautés pour négocier l'espace et décider de la manière dont les fermes doivent être construites et de l'endroit où elles doivent l'être. Les praticiens de la paix et les communautés locales pourraient collaborer à l'élaboration de tels projets en faisant appel à des groupes qui entretiennent des relations complémentaires dans la région. Le projet constituera un moyen d'emploi et une occasion de forger la propriété locale des fermes, tout en se protégeant contre le vandalisme ou le vol.

→ **Facteurs essentiels pour un dialogue constructif.** La création d'un centre communautaire peut constituer une plateforme puissante pour négocier l'espace par le biais de récits. Un programme de narration est un moyen de « rester en contact » et de transmettre des folklores d'importance morale à la jeune génération. Il peut également servir de plateforme pour un engagement intercommunautaire entre les différents groupes rivaux de Kaduna. Cette activité pourrait éteindre leur relation inflammable dans certains milieux. Ces récits pourraient être publiés dans des livres ou utilisés comme ressources éducatives en ligne pour les personnes vivant dans des enclaves isolées. Une narration constructive peut contribuer à dissiper les préjugés destructeurs et à démystifier « l'autre ». ¹⁸

En outre, certains participants du monde universitaire ont évoqué l'importance de revivifier les langues indigènes des populations afin de favoriser des rencontres positives. Ils ont proposé que ces langues soient incluses dans le programme d'études des établissements secondaires et du supérieur, où les membres des communautés serviraient d'enseignants. Ils ont également souligné l'importance du bénévolat pour l'enseignement de ces langues dans les centres communautaires.

Certains participants ont estimé que leur maîtrise des langues indigènes était essentielle pour encourager les mariages entre les différents groupes, ce qui, à son tour, améliorerait la cohésion sociale et la résilience aux conflits. Cependant, les mariages mixtes peuvent également déclencher des violences lorsque les célébrations de ces unions sont considérées comme provocantes, en particulier si elles impliquent la conversion forcée ou volontaire de femmes à l'islam ou au christianisme. ¹⁹

Réseaux sociaux, représentation locale et échange de connaissances

Les sites de réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter ont constitué une véritable plateforme pour la pratique de l'activisme. Grâce à ce support et à d'autres plateformes physiques d'activisme, certains jeunes ont facilité l'établissement de camps de déplacés et obtenu la libération de victimes enlevées par le biais de manifestations pacifiques et de collectes de fonds. La libération, le 5 avril 2021, de 27 étudiants enlevés le 11 mars 2021 au Federal College of Forestry Mechanization à Afaka, dans l'État de Kaduna, est due en grande partie aux efforts des jeunes qui ont collecté des fonds et protesté contre la quasi-anarchie qui régnait dans l'État. De manière poignante, certains participants ont raconté que l'État avait utilisé ses forces de sécurité pour attaquer brutalement certains de

18 Jessica Senehi, "Building Peace: Storytelling to Transform Conflicts Constructively," in *Handbook of Conflict Analysis and Resolution*, eds. Dennis J. D. Sandole, Sean Byrne, Ingrid Sandole-Staroste, and Jessica Senehi (Abingdon, UK: Routledge, 2009), 201-214.

19 Kaduna Peace Committee Report 2015, obtenu auprès de la Commission Justice, Développement et Paix de l'archidiocèse de Kaduna le 4 janvier 2018.

ces militants en raison de leurs prétendues tendances subversives et de leurs discours et écrits incendiaires. Cette approche anti-populaire risque de semer les germes d'une rébellion interne.

Les donateurs et les artisans de la paix pourraient mettre en place ou travailler avec des plateformes d'information existantes à Kaduna, telles que la House of Justice Radio et d'autres stations de radio et de télévision locales dans l'État, afin de lancer une série de documentaires mettant en évidence les contacts positifs entre les différents groupes ethnoreligieux de l'État. Parmi les activités de contact quotidiennes dans la région, citons les transactions sociales et économiques dans les marchés informels, les parcs de véhicules, les rues, les mariages, les anniversaires et les fêtes. Kate Meagher a observé des rencontres positives « entre des tailleurs religieusement mixtes et des spécialistes musulmans de la broderie », et des motocyclistes ou des hommes Okada.²⁰ Ces expériences complémentaires sont également visibles pendant les conflits où les membres des différentes communautés tendent la main pour aider ceux qui risquent d'être victimes de violences identitaires. Ces histoires désintéressées d'altruisme sacrificiel sont souvent éclipsées par des récits stéréotypés et enflammés d'acrimonie diffusés dans les conversations quotidiennes et sur certaines chaînes d'information au Nigeria. Ce projet peut être accompagné de photographies et d'œuvres d'art afin de capturer des moments positifs partagés qui pourraient être publiés dans les médias et archivés sur un site web.

Il y a également un déficit d'information sur la vague d'enlèvements qui sévit dans l'État. Il n'existe pas d'archivage central de cette crise en ce qui concerne la fréquence, les zones sensibles, l'identité des auteurs et leur modus operandi. Les données disponibles sur les morts violentes au Nigeria, issues de la base de données de Nigeria Watch, décrivent les auteurs comme des « bandits », des « kidnappeurs », des « émeutiers », et ne révèlent que peu de choses sur leur identité, leurs motivations et leurs approches. Le discours quotidien au Nigeria décrit simplement les auteurs de ces violences comme des « hommes armés inconnus ». Les artisans de la paix locaux pourraient se mettre en relation avec des donateurs et d'autres praticiens de la paix pour combler cette lacune en ce qui concerne les rapports dispersés sur les enlèvements. Ils peuvent mettre en place un bureau d'information et un site web qui leur permettraient de collecter des données utiles et d'exploiter ces informations pour inciter les médias et la société civile à faire pression sur le gouvernement pour qu'il s'attaque à la crise en travaillant avec la population au niveau local. Ce processus pourrait également servir à sensibiliser le public à la vigilance en matière de sécurité et à la préparation aux crises.

→ **Réinventer l'État : Gouvernance locale autonome.** Au Nigeria, toutes les zones de gouvernement local (Local Government Area ou LGA) reçoivent un financement direct prévu par la constitution. Ce financement se répercute sur les chefferies qui sont considérées par le gouvernement de l'État de Kaduna comme trop envahissantes par rapport aux conseils des gouvernements locaux. En conséquence, le gouvernement, qui dispose d'un pouvoir prodigieux pour prendre des décisions unilatérales pour les circonscriptions locales, a réduit le nombre de chefs de district dans l'État et a modifié la nomenclature des titres de certains chefs traditionnels et de leurs chefferies. En particulier, le nom de la « chefferie Gbagyi » dans le LGA Chikun de l'État a été changé en « chefferie Chikun ». ²¹ Cette politique est ostensiblement cruciale pour détribaliser et traiter l'héritage colonial des indigènes et des colons. Toutefois, les groupes du sud de Kaduna ont affirmé qu'une telle intervention déséquilibrée, basée principalement sur des considérations financières, dénigre leurs pratiques culturelles et risque d'aggraver les tensions ethnoreligieuses au lieu de les désamorcer.

20 Kate Meagher, "Complementarity, Competition and Conflict: Informal Enterprise and Religious Conflict in Northern Nigeria," in *Creed and Grievance: Muslim-Christian Relations and Conflict Resolution in Northern Nigeria*, eds. Abdul Raufu Mustapha and David Ehrhardt (New York: James Currey, 2018), 189, <https://doi.org/10.1017/9781787442375>.

21 John Shiklam, "Kaduna Renames Gbagyi Chieftdom, Elevates Traditional Ruler," *This Day*, November 5, 2018, <https://www.thisdaylive.com/index.php/2018/11/05/kaduna-renames-gbagyi-chieftdom-elevates-traditional-ruler/>.

Découpler les structures de la chefferie des responsabilités fiduciaires et financières des LGA et de l'État pourrait être un moyen de décentraliser le pouvoir et de gérer la distribution des ressources au niveau de l'État. Si la dissolution des unités de district dans le sud de Kaduna est motivée par la volonté du conseil local d'investir dans des « projets d'investissement et de fournir des biens publics »,²² les chefferies pourraient être organisées de manière à générer leurs propres revenus en se recentrant sur l'agriculture et d'autres initiatives professionnelles afin de transformer leur environnement naturel et de conserver un minimum d'autonomie. Ces chefferies pourraient fournir des services essentiels, notamment la résolution des conflits fonciers par le dialogue dans des centres communautaires ou de paix, assurer la vigilance en matière de sécurité locale et fournir des compétences professionnelles dans les domaines de la couture, de la cordonnerie et d'autres activités entrepreneuriales. Les acteurs locaux et les praticiens de la paix peuvent soutenir ces projets de développement communautaire en tenant compte des conflits, en fournissant une formation et des ressources enracinées dans les pratiques traditionnelles de la population.

Ce modèle de gouvernance locale autonome peut fournir les services que l'État ignore souvent en raison des dispositions ethno-religieuses des politiciens au pouvoir. La déclaration de paix de Kafanchan a souligné les « disparités dans la fourniture de services sociaux et publics, en particulier dans les zones de forte polarisation, et a recommandé au gouvernement de l'État de Kaduna d'opérer un profond changement de culture au sein de ses départements, agences et organismes publics afin de servir toutes les communautés de manière égale ». ²³ La recherche et la pratique dans les PACS doivent continuer à s'interroger sur la manière dont les personnes peuvent créer des espaces pour compléter et contrecarrer certaines des structures oppressives de l'État.

Conclusion

Cette note de politique a examiné certains aspects de l'architecture quotidienne de la paix qui peuvent être utiles pour répondre aux conflits violents et à la criminalité à Kaduna. Les citoyens ordinaires de l'État considèrent leur spiritualité, leurs relations socio-économiques et les pratiques traditionnelles de médiation et de dialogue comme les éléments constitutifs du maintien de la paix. Les organisations donatrices et les praticiens de la consolidation de la paix à l'intérieur et à l'extérieur du Nigeria pourraient utiliser ces outils pour travailler avec la population afin d'établir des centres de paix pour un dialogue constructif et des récits sur l'identité partagée, l'histoire et la masculinité saine. Un bureau d'information et des chaînes d'information pour présenter une série de documentaires sur les contacts entre les groupes et d'autres projets artistiques, notamment des peintures et des photographies, ont également été identifiés comme des voies de réconciliation utiles susceptibles d'atténuer les liens ethnoreligieux combatifs.

Ces ressources immatérielles doivent être complétées par une formation tenant compte des conflits sur les activités entrepreneuriales et les soins de santé primaires, ainsi que par la reconstruction des maisons, des écoles et des lieux de culte vandalisés. Augmenter les moyens de subsistance des acteurs locaux, qui implique « des investissements dans l'électricité et les transports, des incitations pour les entreprises locales et la création d'emplois ainsi que la protection sociale », ²⁴ consolidera les efforts visant à instaurer la sécurité et la tolérance mutuelle et améliorera la précarité socio-économique quotidienne qui interfère avec les relations pacifiques

22 Mohammed Lere, "In major restructuring, El-Rufai Slashes Kaduna Districts to Pre-2001 numbers," *Premium Times*, June 11, 2017, <https://www.premiumtimesng.com/regional/nwest/233728-in-major-restructuring-el-rufai-slashes-kaduna-districtsto-pre-2001-numbers.html>.

23 Kafanchan Peace Declaration, The Southern Kaduna State Inter-Communal Dialogue, March 23, 2016, <https://www.peaceagreements.org/generateAgreementPDF/1922>.

24 Meagher, "Complementarity, Competition and Conflict," 189.

entre les différents groupes du sud de Kaduna. À long terme, ces interventions pourraient être décisives pour favoriser l'émergence d'une communauté à Kaduna où, comme l'affirme Mahmood Mamdani, il n'y aura ni majorité ni minorité permanentes, ni colons ni autochtones.²⁵

25 Mamdani, *Neither Settler nor Native*.

Lectures complémentaires suggérées

Sur les questions d'appartenance

Adebanwi, Wale. "Terror, territoriality and the struggle for indigeneity and citizenship in Northern Nigeria." *Citizenship Studies* 13, no. 4 (2009): 349–363. <https://doi.org/10.1080/13621020903011096>.

Angerbrandt, Henrik. "Religion, ethnicity, and citizenship: Demands for territorial self-determination in Southern Kaduna, Nigeria." *Journal of Contemporary African Studies* 33, no. 2 (2015): 232–250. <https://doi.org/10.1080/02589001.2015.1066081>.

Anyaduba, Chigbo A. "Broadening the Canon: Africa and Its non-migrant diasporas." *South-North Cultural and Media Studies* 30, no. 4 (2016): 507–521. <https://doi.org/10.1080/02560046.2016.1226728>.

Bøås, Morten, and Kevin C. Dunn. *Politics of origin in Africa: Autochthony, citizenship and conflict*. London/New York: Zed Books, 2013.

Clarkson, Adrienne. *Belonging: The Paradox of Citizenship*. Toronto, ON: House of Anansi Press Inc., 2014.

Sur la consolidation de la paix locale

Autesserre, Séverine. "International peacebuilding and local success: Assumptions and effectiveness." *International Studies Review* 19, no. 1 (2017): 114–132. <https://doi.org/10.1093/isr/viw054>.

Björkdahl, Annika, and Stefanie Kappler. *Peacebuilding and Spatial Transformation: Peace, Space and Place*. Abingdon, Oxon: Routledge, 2017.

Sur les conflits intercommunautaires

Baba-Muhammad, T. A., and M.B. Tukur. "The state of grazing reserves and their potential capacity to absorb pastoralists." In *Rural banditry and conflicts in Northern Nigeria*, edited by K. J. Muhammad and J. Ibrahim, 189–216. Abuja: Centre for Democracy and Development, 2015.

Barkindo, Fr. Atta, Habiba Makanjuola, and Arthur Martins-Aginam. *From the Valley of Death: Memory, healing and Inter-Group Dialogue in Southern Kaduna*. Abuja: The Kukah Centre, 2017. <http://thekukahcentre.org/wp-content/uploads/2018/11/NSRP-Report.pdf>.

Blench, Roger. *Fulbe, Fulani and Fulfulde in Nigeria: Distribution and Identity*. Nigerian National Livestock Resource Survey, Working Paper No. 23, 1994. <http://www.rogerblench.info/Pastoralism/PastAf/Nigeria/FulBe%20identity%201990.pdf>.

Bukari, Kaderi Noagah, and Nicholas Schareika. "Stereotypes, prejudices and exclusion of Fulani pastoralists in Ghana." *Pastoralism* 5, no. 20 (2015): 1–12. <https://doi.org/10.1186/s13570-015-0043-8>.

Ducrottoy, M. J., W. R. Crawford, A. P. M. Shaw, U. B. Musa, W. J. Bertu, A. M. Gusi, R. A. Ocholi, A. O. Majekodunmi, and S. C. Welburn. "Wealth, household heterogeneity and livelihood diversification of Fulani pastoralists in the Kachia Grazing Reserve, northern Nigeria, during a period of social transition." *PLoS One* 12, no. 3 (2017): e0172866. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0172866>.

Eke, Surulola. "Nomad Savage and Herder–Farmer conflicts in Nigeria: the (un)making of an Ancient Myth." *Third World Quarterly* 41, no. 5 (2019): 745–763. <https://doi.org/10.1080/01436597.2019.1702459>.

Mustapha, Abdul Raufu, and David Ehrhardt. *Creed and Grievance: Muslim-Christian Relations and Conflict Resolution in Northern Nigeria*. New York: James Currey, 2018. <https://doi.org/10.1017/9781787442375>.

Bibliographie

- Björkdahl, Annika, and Stefanie Kappler. *Peacebuilding and Spatial Transformation: Peace, Space, Peace*. Abingdon, Oxon: Routledge, 2017.
- Byrne, Sean, Mary Anne Clarke, and Aziz Rahman. "Colonialism and Peace and Conflict Studies," *Peace and Conflict Studies* 25, no. 1 (2018): Article 1, <https://doi.org/10.46743/1082-7307/2018.1432>.
- Firchow, Pamina. *Reclaiming Everyday Peace: Local Voices in Measurement and Evaluation after War*. Cambridge: Cambridge University Press, 2018.
- Guttschuss, Eric. 'Leave Everything to God.' *Accountability for Intercommunal Violence in Plateau and Kaduna States, Nigeria*. USA: Human Rights Watch, 2013. https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/nigeria1213_ForUpload.pdf.
- John, Philip Hayab. "Narratives of identity and sociocultural worldview in song texts of the Ham of Nigeria: A discourse analysis investigation." PhD dissertation, Stellenbosch University, 2017. <http://scholar.sun.ac.za/handle/10019.1/100914>.
- Mac Ginty, Roger. *International Peacebuilding and Local Resistance: Hybrid Forms of Peace*. New York: Palgrave Macmillan, 2011.
- Kafanchan Peace Declaration. The Southern Kaduna State Inter-Communal Dialogue, 2016. <https://www.peaceagreements.org/generateAgreementPDF/1922>.
- Kaduna Peace Committee Report 2015. Justice, Development and Peace Commission of Kaduna Archdiocese.
- Lere, Mohammed. "In major restructuring, El-Rufai Slashes Kaduna Districts to Pre-2001 numbers." *Premium Times*, June 11, 2017. <https://www.premiumtimesng.com/regional/nwest/233728-in-major-restructuring-el-rufai-slashes-kaduna-districtsto-pre-2001-numbers.html>.
- Maiangwa, Benjamin. *The Crisis of Belonging and Ethnographies of Peacebuilding in Kaduna State, Nigeria*. Lanham: Lexington Books, 2020.
- Mamdani, Mahmood. *Neither Settler nor Native: The Making and Unmaking of Permanent Minorities*. Cambridge, MA: Belknap Press, 2020.
- Matfess, Hilary. *Brokers of Legitimacy: Women in Community-Based Armed Groups*. Washington, D.C.: RESOLVE Network, 2020. <https://doi.org/10.37805/cbags2020.1>.
- Meagher, Kate. "Complementarity, Competition and Conflict: Informal Enterprise and Religious Conflict in Northern Nigeria." In *Creed and Grievance: Muslim-Christian Relations and Conflict Resolution in Northern Nigeria*, edited by Abdul Raufu Mustapha and David Ehrhardt, 184-222. New York: James Currey, 2018. <https://doi.org/10.1017/9781787442375>.
- Mustapha, Abdul Raufu. "Introduction: Religious encounters in northern Nigeria." In *Creed and Grievance: Muslim-Christian Relations and Conflict Resolution in Northern Nigeria*, edited by Abdul Raufu Mustapha and David Ehrhardt, 1-34. New York: James Currey, 2018. <https://doi.org/10.1017/9781787442375>.
- Ochonu, Moses. *Colonialism by Proxy: Hausa Imperial Agents and Middle Belt Consciousness in Nigeria*. Indiana: University of Indiana Press, 2014.
- Shiklam, John. "Kaduna Renames Gbagyi Chieftdom, Elevates Traditional Ruler." *This Day*, November 5, 2018. <https://www.thisday-live.com/index.php/2018/11/05/kaduna-renames-gbagyi-chieftdom-elevates-traditional-ruler/>.
- Senehi, Jessica. "Building Peace: Storytelling to Transform Conflicts Constructively." In *Handbook of Conflict Analysis and Resolution*, edited by Dennis J. D. Sandole, Sean Byrne, Ingrid Sandole-Staroste, and Jessica Senehi, 201-214. Abingdon, UK: Routledge, 2009.
- Thomas, Jakana. *Duty and Defiance: Women in Community-based Armed Groups in West Africa*. Washington, D.C.: RESOLVE Network, 2021. <https://doi.org/10.37805/cbags2021.1>.
- Walker, Andrew. *"Eat the heart of the infidel": The harrowing of Nigeria and the rise of Boko Haram*. London: Hurst & Company, 2016.

À propos de la note

Auteur : Benjamin Maiangwa

Benjamin Maiangwa est professeur adjoint au département de sciences politiques de l'université Lakehead. Ses recherches portent sur la politique, la culture et les idées d'appartenance dans la postcolonie. L'auteur souhaite remercier Brandon Kendhammer pour ses commentaires constructifs sur une première version et Christiane Essombe pour avoir partagé ses idées sur l'identité et la masculinité.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de RESOLVE Network, de l'U.S Institute of Peace, ou toute autre entité du gouvernement américain.

RESOLVE NETWORK

meilleure recherche • pratique éclairée • amélioration de la politique sur l'extrémisme violent.

www.resolvevet.org



RESOLVE est hébergée à l'U.S. Institute of Peace, et s'appuie sur l'héritage de plusieurs décennies d'engagement profond de l'Institut dans les communautés touchées par les conflits.



UNITED STATES
INSTITUTE OF PEACE
Making Peace Possible

RESOLVE tient à remercier l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) pour son soutien généreux à ce rapport et à l'initiative Apprendre des approches locales de consolidation de la paix de RESOLVE.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE